

Un substitut pour la substitution: Les effets de Bolsa Família sur la combinaison travail et école chez les enfants et les adolescents de 10 à 18 ans

par Fernando Gaiger Silveira, Institut pour la recherche économique appliquée (IPEA);
Ross van Horn, Lyndon B. Johnson Ecole des Affaires Publiques, Université du Texas à Austin; et Bernardo Campolina, CEDEPLAR/UFMG

Il semblerait qu'un revenu du ménage insuffisant puisse mener au travail des enfants et des adolescents. La pression exercée pour qu'ils s'insèrent dans le marché du travail a pour effet de réduire le temps disponible pour les activités scolaires et au final, résulte en abandon scolaire.

La plupart des évaluations des programmes de transferts conditionnels en espèces ont donc tendance à faire plus particulièrement attention à l'impact du programme sur la fréquentation scolaire des enfants et des adolescents et à leur participation dans le marché du travail. De manière cyclique, l'« effet de substitution » de l'école par le travail représente pour les générations futures une réalité vécue par les parents à bas revenus, issus d'un bas niveau de scolarité.

Gaiger, F.S. et al. (2013) examine dans quelle mesure est ce que le programme phare du Brésil de transferts en espèces, Bolsa Família, agit sur la répartition du temps entre travail et école chez les enfants et les adolescents.

Nous avons utilisé en recensement de 2010 pour estimer les effets du programme. Ce recensement est particulièrement adapté car il offre l'enquête la plus récente avec un bon échantillonnage définissant directement la population bénéficiaire, ce qui permet de minimiser le biais de sélection qui a lieu lorsque l'enquête nationale auprès des ménages est utilisée.

Des estimations ont été développées en utilisant des modèles logit multinomial et probit bivariés, utilisant les techniques de pondération de propension inverse et de réduction. Les effets de Bolsa Família sont évalués pour 12 groupes de population, selon les âges, le genre et le lieu de résidence. On se concentre ici sur les résultats pour les adolescents de 15 à 17 ans qui représente le groupe le plus susceptible d'abandonner l'école et/ou de commencer à travailler.

Le schéma montre la distribution prévue des enfants bénéficiaires et non-bénéficiaires (dérivée des estimations coefficient propension) entre 15 et 17 ans, selon la combinaison école et travail, estimé par un logit multinomial et des coefficients de propension avec des poids entre 0.03 and 0.95. C'est dans cette tranche d'âge que les différences les plus importantes de taux de fréquentation scolaire et de participation au marché du travail entre bénéficiaires et non-bénéficiaires sont les plus évidentes.

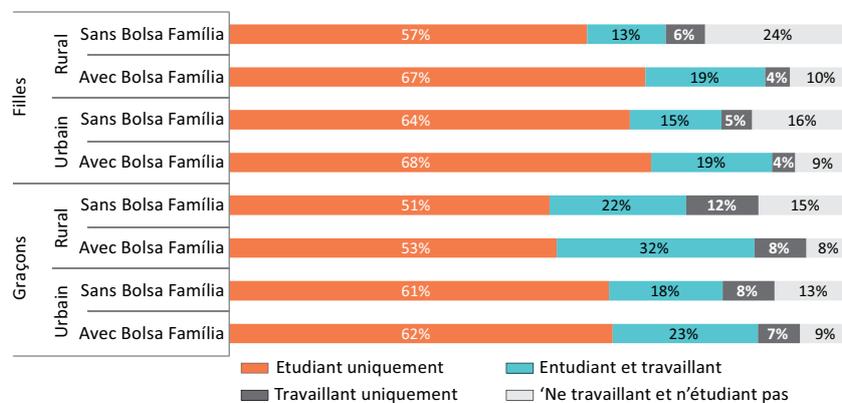
Ce résultat est très marqué lorsqu'on observe les différences entre les garçons et les filles issus du milieu urbain. Parmi les filles issues du milieu urbain, le programme Bolsa Família augmente la probabilité de fréquentation scolaire de 8 points de pourcentage, avec des augmentations comparables entre seulement étudier et allier travail et études. Parmi les garçons issus de milieu urbain, presque toute la différence entre la probabilité d'étudier des bénéficiaires et celle des non-bénéficiaires, soit environ 6 points de pourcentage, est due à la plus grande proportion de ceux qui allie fréquentation scolaire et travail. En général, les bénéficiaires de Bolsa Família sont environ 5 points de pourcentage plus susceptible que les non-bénéficiaires de fréquenter l'école.

Il est cependant important de souligner l'impact négatif de Bolsa Família en milieu rural sur la probabilité d'uniquement travailler. Le résultat suggère un effet de substitution en milieu rural, plus particulièrement chez les garçons.

Nos résultats mettent en cause l'idée que Bolsa Família ne résulterait qu'en un simple effet de substitution entre le travail des enfants et la fréquentation scolaire. Comme le démontre les analyses menées, l'effet global du transfert augmente la fréquentation scolaire et la participation au marché du travail. Au lieu d'un effet de substitution où la probabilité d'uniquement étudier augmente alors que la probabilité d'uniquement travailler diminue, les résultats du modèle logit multinomial montre que l'effet le plus important du programme est celui d'augmenter la proportion de jeunes âgés entre 15 et 17 ans qui allient école et travail, plus particulièrement en milieu urbain.

Les différences entre les genres sont aussi bien marquées : le programme a un effet positif sur les filles, avec une diminution relativement prononcée de la proportion de celles qui n'étudient ou ne travaillent pas, et une augmentation du taux de fréquentation scolaire.

Graphique 1
Probabilité d'étudier et de travailler chez les adolescents âgés de 15 à 17 ans



Source:

Gaiger, F.S., R. van Horn et B. Campolina (2013). 'A Substitute for Substitution: Bolsa Família's Effects on the Combination of Work and School for Children and Adolescents Aged 10–18', *Working Paper*, No. 121. Brasília, Centre International de Politiques pour une Croissance Inclusive.